

## Histoire de l'abbaye de Sablonceaux

« En plus, je donne aux pauvres du Christ c'est-à-dire à Maître Geoffroy (de Loroux) et à ses frères, dans le pays de Saintonge, dans la forêt dite du Baconais, le lieu de Sablonceaux (*locum de Sabluncellis*) pour édifier une église au Seigneur etc » Tel est l'acte de naissance de l'abbaye signé par Guillaume duc d'Aquitaine et Comte du Poitou vers 1135.

### Le schisme d'Anaclet

La fondation de cette abbaye a son origine à Rome. Le 14 février 1130, le pape Honorius meurt. L'élection de son successeur est l'objet de pressions populaires, d'affrontements entre cardinaux. Résultat : deux papes sont élus, Grégoire qui prend le nom d'Innocent II et Pierre de Léon qui prend le nom d'Anaclet II. Apparemment les deux ont des qualités mais la chrétienté se divise en 2 partis. Le roi de France, Louis VI le Gros, ainsi que les évêques n'osent pas choisir et font appel à Bernard de Clairvaux qui tranche en faveur d'Innocent II. *De facto*, Anaclet devient antipape et ses soutiens des schismatiques. Parmi ces derniers se trouve Géraud, l'évêque d'Angoulême. Ce personnage, grâce à ses qualités de diplomate (et un peu à ses intrigues) était devenu légat des papes précédents pour la moitié Ouest de la France... et il tenait à ses « fromages » pour terminer la belle cathédrale d'Angoulême (que nous pouvons admirer aujourd'hui) trop coûteuse pour les revenus de son petit évêché.

Après des sondages auprès des deux élus, il lui semble qu'Anaclet le reconduirait dans ses fonctions. Il intrigue donc en sa faveur et entraîne Guillaume dans son schisme. Ayant fait le mauvais choix, Guillaume est obligé de faire amende honorable. Il donne donc cette terre de Sablonceaux à l'Eglise, en même temps que Fontaine-le-Comte en Poitou et La Grâce-Dieu en Aunis, et part en pèlerinage à St Jacques de Compostelle où il meurt en 1137.

Geoffroy de Loroux devient le premier abbé de Sablonceaux mais est nommé en 1137, archevêque de Bordeaux. Il marie alors dans sa cathédrale, la fille de Guillaume, Aliénor, héritière de l'Aquitaine et du Poitou, avec le fils du roi de France le futur Louis VII. Couple mal assorti, le mariage est annulé au bout de 15 ans et Aliénor se remarie avec Henri Plantagenêt duc d'Anjou et de Normandie qui peu de temps après hérite du royaume d'Angleterre. De vassal du roi de France, il devient son égal mais plus puissant. C'est une des causes de la guerre de cent ans si funeste pour notre région.

Geoffroy de Loroux est chanoine de St Augustin ordre de prêtres vivant en communauté. Leur règle est proche de celle des cisterciens. C'est un ordre, fondamentaliste qui s'oppose aux Clunisiens. C'est pourquoi l'abbatiale placée sous le vocable de ND de l'Assomption, est, dans sa partie romane, d'une beauté austère sans décors sculptés

L'abbaye est richement dotée et devient une châtellenie dont dépendent différentes seigneuries.

Jusqu'à la guerre de cent ans (1337–1453), l'abbaye se développe, riche de ses possessions en particulier des salines aux « îles de Marennes » et dans îles d'Oléron et de Ré. L'abbaye s'embellit en construisant un chœur et un clocher gothiques. Mais ces richesses vont attirer des convoitises pendant la guerre. En 1442, les chanoines envoient une supplique au pape pour demander des aides, l'abbaye est entièrement brûlée sauf l'église et le réfectoire (situé à l'emplacement du logis abbatial actuel) et les objets précieux pillés.

A la fin de la guerre, la Saintonge qui a souvent été le lieu des batailles, est complètement dévastée et vidée de ses habitants. Les seigneurs font venir des populations d'Anjou en particulier et, avec la paix, revient une grande prospérité dont l'abbaye profite en reconstruisant tous les bâtiments dévastés.

La guerre finie, habitués à défendre leurs biens, les religieux ont un certain relâchement moral. Le 21 juillet 1542, un arrêt du parlement de Bordeaux signale que *les religieux sont mal vivans, vacabons, dissolus, qui ne vacquent aucunement au service divin, ains (mais) au*

*lieu de ce faire vont nuit et jour. piller vagabonder et paillarder....*et demande une réforme de l'abbaye, qui ne se fera que plus tard.

En effet, venue d'Allemagne, la Réforme protestante s'installe en Saintonge et l'abbaye est à nouveau détruite, l'église brûlée mutilée en 1568 si bien qu'elle est abandonnée pendant plusieurs années. La paix et la sécurité revenues les chanoines reviennent et s'installent tant bien que mal dans les ruines qu'ils réparent sommairement. L'église est amputée d'une partie de sa nef.

Croyant être mieux protégés, vers 1615, les chanoines demandent que l'abbé soit nommé par le roi. C'est la commende que presque tous les établissements religieux vont connaître. Les abbés de Sablonceaux sont des personnages importants : archevêques de Paris, de Bordeaux, de Sens etc mais l'abbaye n'est qu'une source de revenus qui leur permet d'améliorer leur train de vie. En 1723, le prieur, véritable responsable spirituel de l'abbaye écrit *l'église est à demi détruite sans chœur à faire l'office divin, sans stalles, sans ornements, les lieux réguliers sont soit détruits soit menacent d'une ruine prochaine*. Après un procès intenté à l'abbé par les chanoines en 1715, ce n'est qu'à partir de 1730 que l'abbaye est restaurée. L'église, les cellules des chanoines, le logis abbatial actuel, etc ...

Contrairement à la plupart des abbayes dont le spirituel se dégrade, l'abbaye connaît un nouvel élan spirituel grâce à Mgr de Sourdis archevêque de Bordeaux et abbé de Sablonceaux. Il demande à l'abbaye de Chancelade en Périgord de réformer celle de Sablonceaux, en 1633. Malgré les ruines, les Chanceladais entretiennent un centre spirituel et dirigent les paroisses environnantes. Au moment de la Révolution, ils sont 11 sur les 12 que les abbés commendataires autorisaient. La plupart sont docteurs en théologie, en rhétorique etc. Ils sont chassés par la Révolution, l'église devient communale et l'abbaye est vendue comme bien national. La famille Lemoyne s'y installe pour un siècle. Trois de ses membres seront maires de Sablonceaux en tout, pendant 75 ans.

Entre 1800 et 1850, l'abbaye sert de carrière et perd 50 % de ses bâtiments

En 1939, elle est achetée par Yves Cornardeau qui y installe une petite laiterie. Il lance la fabrication d'un « véritable camembert fabriqué en Charente-Maritime » avec la marque *le vieux porche*. Pendant la guerre, sa sœur Paule y ouvre un orphelinat

En 1986, l'association diocésaine achète la propriété et y installe la Communauté du Chemin Neuf, communauté du renouveau charismatique, catholique à vocation œcuménique.

L'abbatiale est entièrement restaurée entre 1964 et 1984 (grâce au soutien d'André Malraux) et les bâtiments historiques entre 1988 et 2009

Omer BAUDRY

Sources Brochure du chanoine Tonnelier et différents documents trouvés aux archives départementales de La Rochelle, de Bordeaux, de Rodez ...